

TOUT SAVOIR
SUR LE
MÉTIER DE

Matelot-e de la marine marchande

Charger, décharger, entretenir les machines, surveiller le pont, tenir la barre...

SON MÉTIER

Charger, décharger, entretenir les machines, surveiller le pont, tenir la barre... autant de tâches dévolues au-e la matelot-e de la marine marchande. Polyvalent-e, il-elle exécute les ordres sur un navire transportant des passagers ou des marchandises.

En salle des machines ou sur le pont, le-la matelot-e de la marine marchande surveille ou participe à la mise en route des moteurs, au déchargement des marchandises... Il-elle travaille sur des pétroliers, des paquebots, des ferries... Il-elle est disponible jour et nuit, dans des conditions de travail souvent difficiles. Pour exercer ce métier, il est donc indispensable d'avoir une bonne santé. Si les embauches sont aujourd'hui en baisse, le niveau de qualification est, lui, en hausse.

OÙ ET COMMENT ?

Le-la matelot-e peut partir plusieurs mois avec un équipage d'une vingtaine d'hommes ou plus. Ces grandes périodes d'embarquement alternent avec de longs congés.

Sur le pont, on s'expose à la fureur des vagues, aux embruns glacés, au sel brûlant la peau, au vent, au soleil... En salle des machines, bien qu'à l'abri des aléas climatiques, le travail peut être pénible. Le bruit, la chaleur et les vibrations incessantes sont éprouvants pour tous les membres de l'équipage. Les navires sont de plus en plus équipés de cabines individuelles, autorisant une indépendance relative pendant les heures de repos.

SES QUALITÉS

Aimer naviguer ne suffit pas. Pour devenir matelot-e, il faut posséder une excellente santé. Les normes d'aptitude définies par arrêté ministériel sont sévères. Elles visent l'acuité visuelle et auditive, la vision des couleurs, la solidité du squelette...

Le-la marin-e est doté-e d'un bon équilibre psychologique, indispensable pour supporter l'éloignement de la famille, le travail par roulement et en équipe, la vie en collectivité... Il-elle sait s'adapter à un équipage composé de marin-e-s de différentes nationalités.

La disponibilité du-de la marin-e va de pair avec de solides connaissances techniques en mécanique, en hydraulique et en systèmes électriques. Elles lui permettent d'évoluer en permanence et de s'adapter aux différents types de navires.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

S'il-elle veut rester à bord, le-la matelot-e doit évoluer par le biais de la formation continue. Les possibilités de promotion sont réelles. Polyvalent-e en début de carrière, le-la professionnel-le peut se spécialiser en électricité ou en mécanique. Après 10 ans de navigation, il-elle accède à des postes d'encadrement en tant que maître d'équipage ou maître mécanicien-ne. Un-e matelot-e de la marine marchande peut également embarquer à la pêche ou à la plaisance.

Salaire brut du débutant : à partir du Smic.

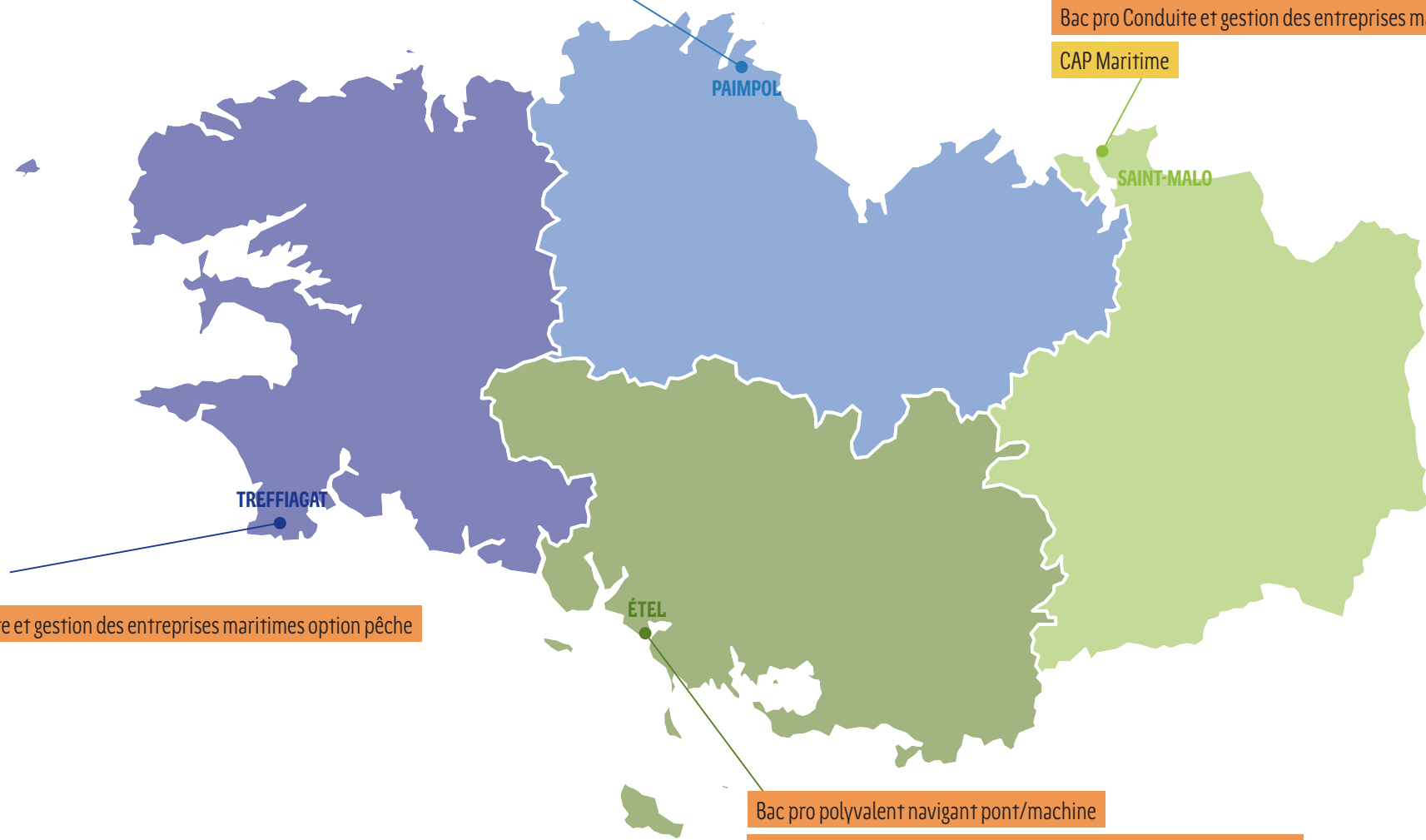


Bac pro Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche

CAP Maritime

Bac pro Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche

CAP Maritime



Bac pro Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche

CAP Maritime

Bac pro polyvalent navigant pont/machine

Bac pro Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche

CAP Maritime



Yannick, marin de commerce

«Je n'ai pas choisi de devenir marin de commerce. Les choses se sont naturellement imposées à moi. Il y a plusieurs générations que presque tous les hommes de la famille travaillent en mer, la plupart comme pêcheurs. Quand j'étais petit, mon père m'emmenait déjà avec lui! Mais aimer la mer ne suffit pas pour faire ce métier. Il faut y être né! Beaucoup abandonnent assez rapidement parce qu'ils n'ont pas la vocation et que la mer, ça peut être dur.»

DIPLÔMES

CAP

- Matelot (maritime)

BAC PROFESSIONNEL

- Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche
- Électromécanicien marine